

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

JEUNESSE p. 18-19

Deux Miss en lice



Marion Navarro et Lara Lebreton font partie des 30 candidates pour la prochaine élection de Miss France

DOSSIER

L'engagement militant

p. 11-14

JEUNESSE

Les animations sportives ambulantes de Martin Quevreur

p. 21

TOPO est diffusé à 100 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.

Octobre en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Essence rare. Débrayage, grèves et arrêt des raffineries chez TotalEnergies provoquent pénurie d'essence et ruées à la pompe. La CGT réclame des négociations sur plusieurs points puis les restreint à des augmentations de salaire, tandis que la direction publie le revenu moyen des salariés en question : 4300 euros mensuels + 700 euros d'intéressement.



Tendance pull.

Le gouvernement présente un plan de sobriété énergétique, destiné à passer l'hiver et à accélérer la transition énergétique. Parmi les mesures : bâtiments administratifs à 18°, incitation au travail à domicile, baisse de température des piscines et gymnases, extinction des enseignes lumineuses de 1 h à 6 h, chèque de 100 euros pour les covoitureurs... Elisabeth Borne appelle à « une mobilisation générale ». Bruno Le Maire déclare montrer l'exemple : « vous ne me verrez plus en cravate mais en pull roulé ».



Octobre rouge. Les températures du mois sont supérieures de 6,5 degrés par rapport à la norme saisonnière.



Chic Corée. De nouveaux essais de missiles balistiques, des passages d'avions de chasse, des tirs d'artillerie en mer : la Corée du Nord se livre de nouveau à des provocations et à des démonstrations de force près de la frontière avec la Corée du Sud.



Diversions. Sordide fait divers à Paris, où Lola, collégienne de 12 ans est assassinée par une déséquilibrée. Comme cette dernière aurait dû être renvoyée de France, le RN et Reconquête ! s'empressent de récupérer l'affaire et de l'instrumentaliser.

Apparat chic. Le groupe écologiste d'Auvergne-Rhône-Alpes réclame des comptes au président LR de la région, Laurent Wauquiez, et veut saisir la justice après la publication d'une enquête de Mediapart dénonçant un dîner organisé en début d'été qui a coûté une centaine de milliers d'euros, soit plus de 1000 euros par personne.



Soupe impopulaire.

Quand la bataille pour sensibiliser au réchauffement climatique va loin... Dernière idée des activistes du groupe britannique Just Stop Oil : asperger des œuvres d'art de soupe, comme ce fut le cas sur *Les Tournesols* de Van Gogh exposés à Londres, sur *Le Semeur au soleil couchant* du même peintre, à Rome ou encore sur *La Jeune Fille à la perle* de Vermeer, exposée à La Haye. Un geste symbolique puisque les œuvres sont vitrées. Slogan : Qu'est-ce qui a le plus de prix, l'art ou la vie ? Justification : « La notoriété mondiale des œuvres assure à l'action un rayonnement mondial ».



DÉCEMBRE

Retrouvez le prochain numéro de **TOPO** en **supplément de L'Est Républicain** dimanche 25 décembre !

ACTU

02

L'actu par Maucler

Octobre 2022 en dessins

04-05

Agenda

Rendez-vous de décembre

PARCOURS

06

Métier

Mickaël Bouteilley, conseiller technique biodéchets

07

Région

Je suis forgeron

08

Formation

Les classes prépa aux écoles de commerce

QUOTIDIEN

09

Aides

Les Missions locales ont 40 ans

DOSSIER

11-14

L'engagement militant



10

Info Jeunes

IJ vous informe : le Bafa dès 16 ans

15

Initiatives

S'engager avec la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté

JEU/ESSE

16-17

Initiatives

Dylan Pernot, coureur de cœur

La maison en containers de Capucine et Florent

18-19

Loisirs

Deux miss en lice

20-21

Entreprise

Clara Galland, de MasterChef en food truck

Martin Quevreur, animateur sportif innovant

EXPRESS

22

Un roman graphique sur Simenon

ANNONCES

23

Service civique, mobilité internationale...

LOISIRS

24

Sortie

Sélection Avantages jeunes

Gagnez des entrées à Rulantica et YULLBE

Jouez sur topo-bfc.info en répondant au quiz pour recevoir des billets pour l'univers aquatique d'Europa-park



Cap sur Rulantica, l'univers aquatique d'Europa-Park inspiré des mythes nordiques ! De nombreux toboggans, une immense piscine à vagues, une rivière sauvage et bien d'autres attractions éblouissantes promettent des aventures inoubliables pour petits et grands. Après une journée de glisse et de baignade, direction YULLBE pour découvrir le monde fascinant de la réalité virtuelle !

Pour chaque gagnant :
 2 billets Rulantica (valeur unitaire : 42 €. jusqu'au 31 décembre 2023)
 + 2 billets YULLBE GO (valeur unitaire : 9,90 €. Jusqu'au 31 décembre 2023)
rulantica.com
yullbe.com

Infos pratiques : Rulantica est ouvert tous les jours de 10h à 22h (sauf les 24 et 25 décembre 2022). YULLBE est une attraction VR indépendante, située juste à côté de l'hôtel 4* supérieur « Krónasår » et en face de l'univers aquatique Rulantica.



AUDINCOURT, AUXERRE, SCEY-SUR-SAONE, BRAINANS, MACON

le 9 le 10 le 11 le 16 le 17

Al'Tarba Orchestral Project

Le beatmaker toulousain a accepté le défi de réorchestrer son répertoire avec l'apport d'instruments acoustiques et créer de nouveaux morceaux mêlant musiques actuelles et classiques. Cet orchestral project hip-hop associant Swift Guad, Virus, Paloma Pradal et les musiciens de l'École supérieure de musique de Bourgogne-Franche-Comté est présenté au Moloco, au Silex, à l'Echo system, au Moulin de Brainans et à la Cave à musique.

CONCERTS

Côte d'Or

- Bertrand Belin (chanson) le 3 à Dijon (la Vapeur)
- The Gremmie (surf) le 8 à Dijon (théâtre Mansart)
- Izia (chanson) le 9 à Dijon (la Vapeur)

DOUBS

- Novisce (chanson) le 1er à Besançon (Théâtre de la Bouloie)
- San Salvador + Sourdure (folk) le 2 à Audincourt (Moloco)
- The Turbo A.C'S (punk) le 3 à Montbéliard (Atelier des môles)
- Awa Ly (soul) le 6 à Montbéliard (Bains Douches)
- M (chanson) le 7 à Montbéliard (Axone)
- She Past Away + Future Faces (new wave) le 9 à Besançon (Rodia)
- Deen Burbigo (rap) le 16 à Audincourt (Moloco)

Haute-Saône

- Davodka (rap) le 2 à Scey-sur-Saône (Echo system)

Jura

- Bigger + Gliz (rock) le 3 au Moulin de Brainans
- Jewel Usain + Eesah Yasuke (rap) le 9 au Moulin de Brainans
- Pogo Car Crash Control + We Hate You Please Die (rock) le 17 au Moulin de Brainans

Nièvre

- Sory Diabaté (musique africaine) le 3 à Nevers (Café Charbon)
- Miët (pop) le 8 à Nevers (Café Charbon)
- Croustibass (tropical dancefloor) le 10 à Nevers (Café Charbon)

Saône-et-Loire

- Elyas Khan + San Salvador (rock) le 1er à Mâcon (Cave à musique)
- H-Burns & the Stranger Quartet (rock) le 9 à Mâcon (Cave à musique)
- Big Band de Sancé + WNFJB (jazz) le 10 à Mâcon (Crescent)
- Uptown Lovers + Michelle Davis & the True Tones (soul) le 16 à Mâcon (Cave à musique)

TERRITOIRE DE BELFORT

- H-Burns & the Stranger Quartet (rock) le 18 à Beaucourt (Maison pour tous)
- Romane Santarelli + Gaetton (electro) le 19 à Belfort (Poudrière)
- Baptiste W. Hamon (chanson) le 25 à Beaucourt (Maison pour tous)

Yonne

- Gliz (rock) le 2 à Migennes (L'Escale)
- Mademoiselle K (chanson) le 3 à Auxerre (Silex)

Le 1^{er}

Sochaux



Los Años

L'auteur et metteur en scène Mariano Pensotti propose de suivre simultanément le même personnage, Manuel, à 30 ans d'intervalle. Deux comédiens l'interprètent : l'un en 2020 lorsque jeune architecte, son chemin croise par hasard celui d'un enfant, se débrouillant comme il peut dans un bidonville. L'autre, en 2050, quand l'artiste part à la recherche de l'enfant devenu adulte. A la Mals.

mascenenationale.eu

Du 25 nov
au 11 dec

Dijon



Les Nuits de l'Orient

Festival pluridisciplinaire (musique, théâtre, danse, cinéma, contes) avec expositions et conférences.

facebook.com/Lesnuitsdorient

Dijon

Dans la mesure de L'IMPOSSIBLE

Le 6

Écrit à partir d'entretiens avec une trentaine de collaborateurs du comité international de la Croix-Rouge et de Médecins sans frontières, le spectacle, créé à la Comédie de Genève en février 2022, restitue l'expérience des travailleurs de l'humanitaire. Il est l'oeuvre de Tiago Rodrigues, nouveau directeur du festival d'Avignon. Au théâtre Dijon Bourgogne.

tdb-cdn.com



Du 18 nov
au 4 dec

France

Gratuit



Festival des solidarités

Porté par le CRID (centre de recherche et d'information pour le développement), un rendez-vous qui rassemble plus de 1 400 animations engagées pour donner l'envie d'agir pour un monde juste, solidaire et durable.

festivaldessolidarites.org

Besançon

Bandes

Les 14 et 15

La compagnie Animal Architecte s'inspire de Lipstick traces : une histoire secrète du XXe siècle, de l'écrivain rock Greil Marcus, et propose un spectacle hybride qui déploie une carte bigarrée de la contre-culture du siècle dernier.

cdn-besancon.fr



AUDINCOURT

Gratuit

les 3
et 4

Fête de la BD

Pendant deux jours, de 10 h à 18 h, l'espace Japy accueille auteurs, exposants et animations.
fetedelabd.audincourt.fr



le 09

Belfort



Ankkh

Kristofer & Ektor, duo italien underground, entre cyberpunk, design, DJ set et performance. A la Coopérative.
grrranit.eu

SPECTACLES

Côte d'Or

- **Mémoire de l'eau** (danse) par la Cie Pernette le 4 à Chenôve (Cèdre)

DOUBS

- **Bugging** (danse) par Etienne Rochefort le 1er à Besançon (théâtre Ledoux)
- **Plutôt vomir que faillir** (théâtre) les 2 et 3 à Besançon (CDN)
- **Radio Jam** (musique et performance) du 6 au 9 à Besançon (l'Espace)
- **Laurie Peret** (humour) le 8 à Besançon (Kursaal)
- **Daniel Larrieu** (danse) le 10 à Montbéliard (Bains Douches)

Haute-Saône

- **Le Roi Lear** (théâtre) le 1er à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)

Jura

- **Eric Antoine** (humour) le 3 à Dole (Commanderie)
- **Les gros patinent bien** (théâtre) les 6 et 7 au théâtre de Lons
- **Sama'** (théâtre et danse) le 13 à Dole (Commanderie)
- **En attendant le grand soir** (danse) du 15 au 17 au théâtre de Lons

Nièvre

- **Guillermo Guiz** (humour) le 1er à Nevers (la Maison)
- **Sama'** (théâtre et danse) le 9 à Nevers (la Maison)

Saône-et-Loire

- **Contes et Légendes** (théâtre) par Joël Pommerat les 2 et 3 à Chalon-sur-Saône (Espace des Arts)
- **Jean-Luc Lemoine** (humour) le 9 à Montceau-les-Mines (Embarcadère)
- **LWA** (théâtre) les 13 et 14 à Chalon (Espace des arts)
- **A simple space** (cirque) les 13 et 14 au théâtre de Mâcon
- **Chamonix** (théâtre) du 20 au 23 à Chalon (Espace des arts)

TERRITOIRE DE BELFORT

- **Traversées** (théâtre) le 3 à Belfort (Coopérative)
- **Laurie Peret** (humour) le 9 à Belfort (Maison du peuple)
- **Klub Taiga** (danse) le 15 à Belfort (Grrranit)

Yonne

- **Nijinski, mon âme s'envole en dansant** (danse) le 1er au théâtre d'Auxerre
- **Le Tir sacré** (danse) le 15 au théâtre d'Auxerre

VOLLEY

- > **Championnat Elite f** : Sens volley 89 - Stade laurentin le 3 au complexe sportif Roger Breton
- > **Championnat Elite m** : VBC Chalon-sur-Saône - Grenoble VUC le 17 au gymnase de la Verrerie.

SPORT

BASKET

- > **Basketball champions league** : JDA Dijon - PAOK (GRE) le 20 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy
- > **Championnat de France Betclic élite m** : JDA Dijon - Roanne le 9, JDA - JL Bourg basket le 23 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy
- > **Championnat de France pro B m** : Elan Chalon - Quimper le 16, Elan Chalon - Vichy-Clermont le 23 au Colisée
- > **Championnat de France ligue féminine 2** : Charnay BBS - Calais le 10, CBBS - Montbrison le 17 à Charnay-lès-Mâcon (Cosec)

FOOTBALL

- > **Championnat de D1 Arkema f** : Dijon FCO - Stade de Reims le 10 au stade Gaston Gérard
- > **Championnat de France ligue 1 m** : AJ Auxerre - AS Monaco le 28 au stade de l'Abbé Deschamps
- > **Championnat de France ligue 2 m** : Dijon FCO - Laval le 26 au stade Gaston Gérard
- FC Sochaux-Montbéliard - Rodez le 26 au stade Bonal.

HANDBALL

- > **EHF European league** : ESBF - Bera Bera (ESP) le 3 au palais des sports Ghani Yalouz (Besançon)
- > **Championnat ligue Butagaz énergie f** : ESBF - Nice le 7 au palais des sports Ghani Yalouz (Besançon)
- JDA Bourgogne Dijon - Saint-Amand le 3, JDA - Mérignac le 7 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy
- > **Championnat de proligue m** : GBDH - Strasbourg le 2, GBDH - Valence le 16 au palais des sports Ghani Yalouz (Besançon)
- Dijon MH - Pontault le 9, DMH - Sarrebourg le 21 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy
- > **Championnat D2 f** : Palente Besançon - Clermont le 17.

RUGBY

- > **Championnat de pro D2 m** : USO Nevers - Béziers le 2, USON - Agen le 16 au stade du Pré fleuri.

TENNIS DE TABLE

- > **Championnat de pro A m** : Jura Morez TT - Angers le 13 à Morez (gymnase de la Citadelle)

JE SUIS...

conseiller technique biodéchets

Les métiers liés à l'environnement émergent doucement. **MICKAËL BOUTEILLEY** travaille depuis le mois d'avril pour la communauté urbaine Creusot-Montceau. D'abord par conviction.



PARCOURS

Pendant 3 ans, j'ai milité dans l'Association chalonaise pour une transition écologique et citoyenne et ça m'a donné envie d'aller plus loin dans ce domaine. J'ai suivi des formations avec Biocyclade à Troyes : d'abord guide composteur puis maître composteur. La première permet de maîtriser les principes fondamentaux du compostage, d'apprendre à mobiliser et accompagner des usagers, d'informer et de sensibiliser différents publics et d'animer des opérations de prévention et de gestion des biodéchets. La seconde est celle de référent technique sur les opérations de prévention et de gestion des biodéchets, de coordination de projets collectifs et d'animation territoriale. Elles m'ont permis d'obtenir un CDD à la communauté urbaine Creusot Montceau, en tant que technicien biodéchets, où je travaille depuis le mois d'avril.

MÉTIER

Les tâches sont diverses, sur le terrain avec l'installation des sites, la distribution des composteurs mais aussi de l'administratif avec beaucoup de montage de dossiers. On accompagne les communes dans leur politique de réduction et valorisation des biodéchets ou déchets verts, on aide à la création de supports de communication, on conseille les usagers. Il y a également l'organisation de formations, par exemple celle de guide composteur que l'on va bientôt mettre en place. C'est une mission qui me plaît parce que, de base, j'ai une sensibilité forte à l'environnement et parce qu'il s'agit d'un vrai questionnement avec des enjeux proches et importants. Il montre les limites de notre modèle et l'obligation qu'on a d'en tenir compte, tant sur le plan de l'impact énergétique que sur celui de la réglementation, puisqu'à partir de la fin 2023, le tri à la source sera obligatoire (voir encadré). La question des déchets est palpable pour tout un chacun ; elle touche au quotidien, avec un impact visible, direct et rapide.

QUALITÉS

Il faut, je pense, une sensibilité aux questions d'environnement, de l'engagement, de la rigueur. Il faut aussi être sociable, avoir le sens du contact avec les gens.

DIFFICULTÉS

La principale est d'être en capacité de convaincre. On a des idées, mais les faire passer peut prendre du temps et de ce point de vue, l'impact n'est pas toujours immédiat.



Association Chalonaise
pour une Transition
Écologique et citoyenne



biocyclade.fr



Tri des déchets
Creusot Montceau

QU'EST-CE QU'UN BIODÉCHET ?

Il s'agit des « déchets non dangereux biodégradables de jardin ou de parc, les déchets alimentaires ou de cuisine provenant des ménages, des bureaux, des restaurants, du commerce de gros, des cantines, des traiteurs ou des magasins de vente au détail, ainsi que les déchets comparables prove-

nant des usines de transformation de denrées alimentaires. » (Article L. 541-1-1 du code de l'environnement)

La loi de février 2020 contre le gaspillage et pour l'économie circulaire stipule que tous les particuliers disposent d'une solution pratique de tri à la source de leurs biodéchets dès le 1er janvier 2024. Chaque

foyer triera donc ses déchets alimentaires dans une poubelle dédiée, un « bio-seau », qui sera collecté par des camions bennes dédiés aux biodéchets. Les collectivités et les entreprises doivent étudier et identifier les solutions les plus pertinentes pour trier les déchets alimentaires à la source et les généraliser au 31 décembre 2023.

MA RÈGION POUR DEMAIN



LA PAROLE AUX JEUNES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Ma Région | avancer, partager

mregionpourdemain.fr

Retrouvez-nous sur   

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

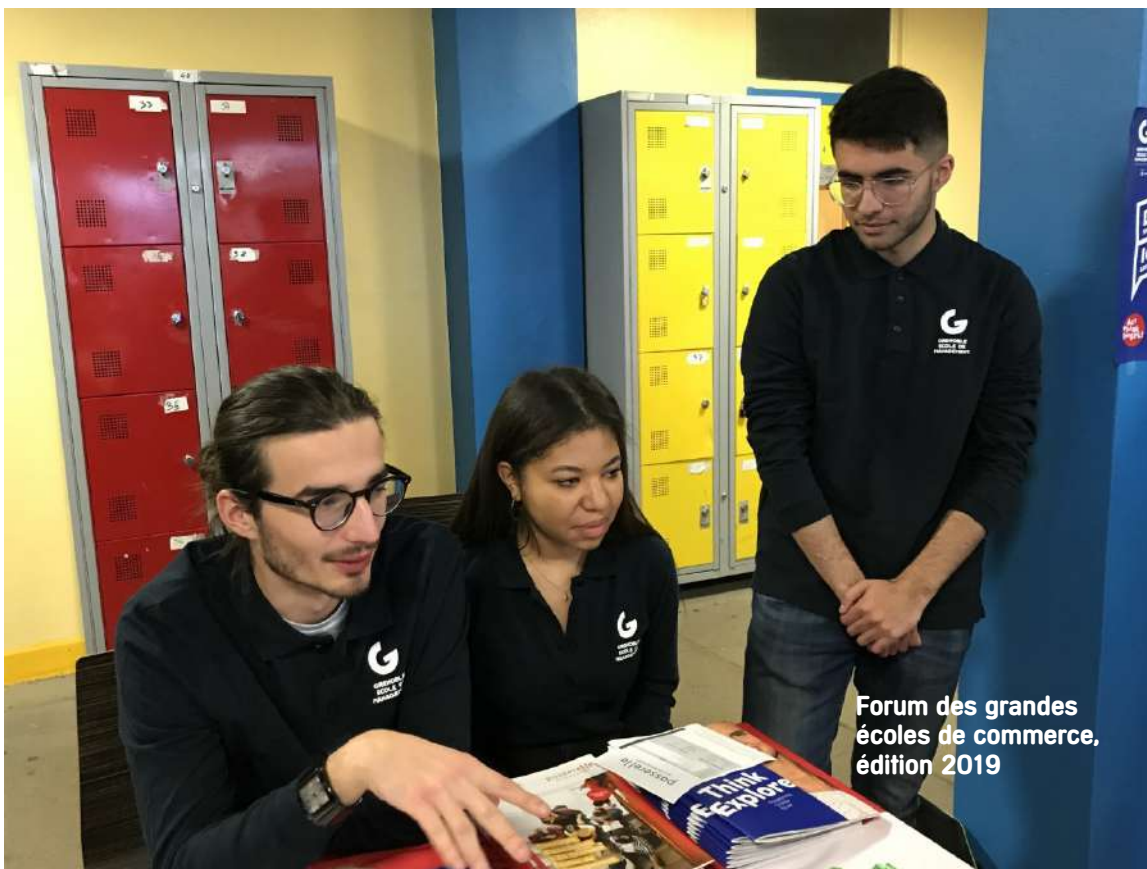

RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ
*Liberté
Égalité
Fraternité*


Bourgogne-Franche-Comté

info **BFC**
jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

« Finalement, la prépa était un bon choix »

Le lycée Pergaud à Besançon, organise en décembre son forum annuel des grandes écoles de commerce. Flavie, élève sortie de prépa l'an dernier, a choisi cette voie. Elle témoigne.



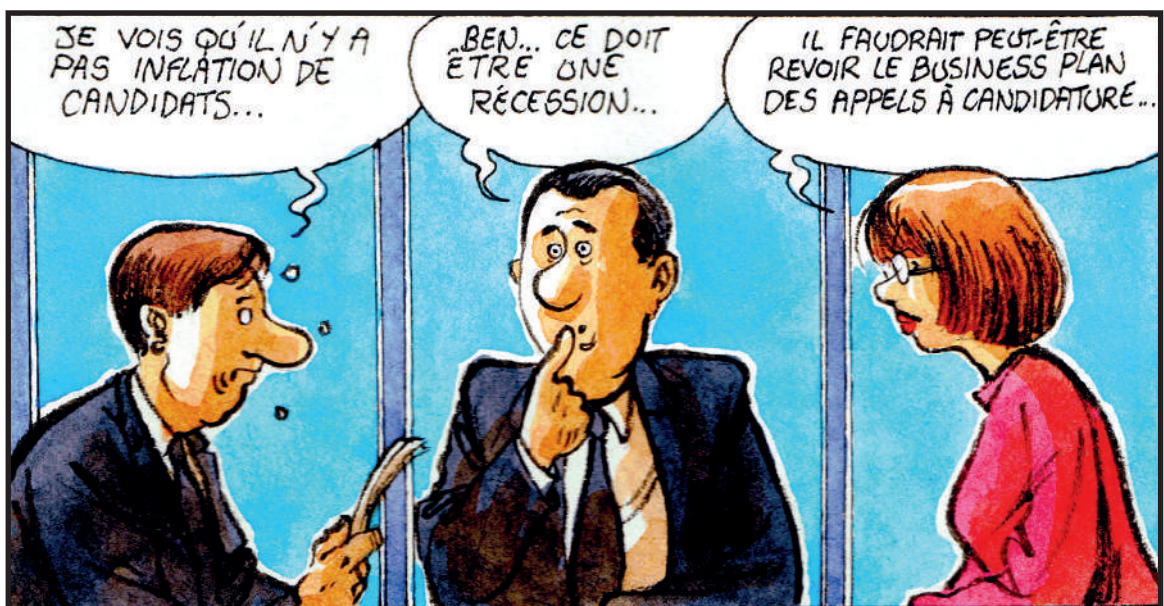
Forum des grandes écoles de commerce, édition 2019

Flavie Beritzki poursuit actuellement ses études à la Burgundy school of business, école de management dijonnaise. Elle l'a intégrée après 2 ans de prépa ECT (économique et commerciale technologique) au lycée Pergaud, à Besançon. « J'avais d'autres opportunités, mais j'aimais bien cette école que j'avais pu visiter auparavant. Comme j'étais première du concours à BSB, j'ai obtenu une bourse d'excellence, ce qui permet de financer ma première année. Je n'ai pas de gros moyens, alors c'était un critère important. Et pour la suite du cursus, je pense poursuivre en alternance ». Les études dans les écoles de commerce et/ou management coûtent assez cher, mais la situation de Flavie montre que ce n'est pas toujours rédhibitoire. Ceux qui sont intéressés par ce parcours pourront examiner ce préalable et d'autres lors du forum des grandes écoles de commerce que le lycée Pergaud de Besançon organise le 3 décembre. Durant toute la matinée, professeurs, étudiants, représentants d'une vingtaine d'écoles, seront présents pour répondre à toutes les questions sur ces études et sur les classes prépa ECG, ECT et ENS-D2. « Nous aurons cette année la plupart des établisse-

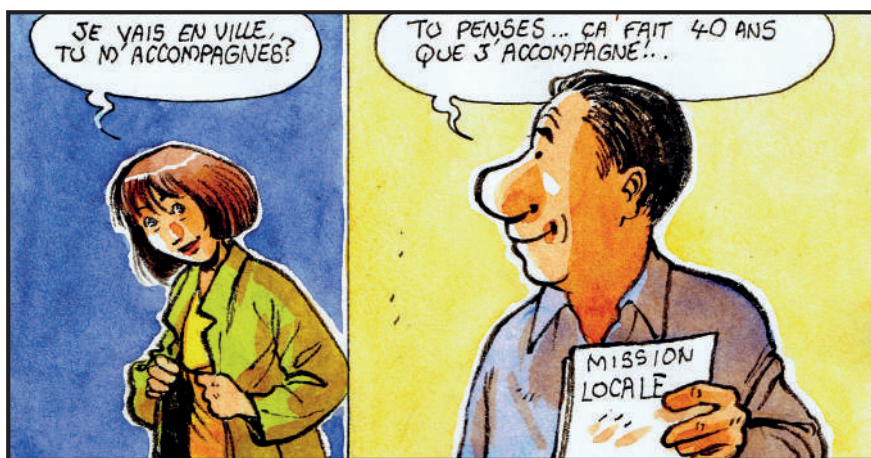
ments parisiens, dont HEC, ce qui est exceptionnel » se réjouit Karine Adami, l'une des responsables de l'organisation. Deux conférences complètent le programme : « pourquoi faire une classe préparatoire ? » et « quels métiers après une grande école ? » Deux questions auxquelles Flavie pouvait vaguement répondre au moment de remplir parcourssup. « J'étais en STMG parce qu'il y avait moins de théorie et des matières comme

le droit ou l'économie ce qui me laissait des opportunités diverses pour la suite. Je voulais aller plus ou moins dans le commerce, mais c'est tout. Ce sont les profs qui m'ont poussée à aller en prépa. Je pensais que ça allait être dur car je n'étais pas trop rigoureuse, mais les perspectives ultérieures m'ont convaincue ». Rétrospectivement, la jeune femme de 21 ans, n'a aucun regret même si elle avoue avoir été plusieurs fois sur le point d'abandonner. « La première année, en plein Covid, était compliquée. Au début, je trouvais qu'il y avait tellement de choses à apprendre que je n'y arriverais pas. Mais la prépa est là pour nous apprendre à prioriser, à s'organiser. L'ambiance n'était pas au mieux, avec certains éléments perturbateurs. La deuxième année, c'était beaucoup mieux, il y avait de l'entraide entre nous, on était soudés. Et finalement, je conseille de passer par la prépa car après coup, je me rends compte que ce travail intense rend la suite facile ! Aujourd'hui, je travaille peut-être autant, mais c'est différent notamment parce que j'ai appris à m'organiser. Cette année, j'ai même repris le sport ! Je pense aussi que la section ECT avec des maths, du droit, du management d'entreprise, de la gestion m'a bien aidée. D'autres n'ont pas vu ces aspects avant d'arriver à BSB. » Désormais attirée par la finance, Flavie pense arrêter ses études au bout des 3 années de BSB. « J'ai l'objectif de travailler le plus vite possible ».

Forum des grandes écoles de commerce, le 3 décembre de 8 h 30 à 12 h 30 au lycée Pergaud, 91 bd Léon Blum, 25000 Besançon, 0381547777



Quarante ans d'accompagnement des jeunes



Les Missions locales ont été créées en 1982 pour favoriser l'insertion professionnelle et sociale des jeunes. Un rôle toujours valide, à l'image de ce que propose celle du Grand Besançon.

Photo Christophe Roy



Les premières missions locales ont 40 ans cette année et celle de Besançon en fait partie. C'était même l'une des premières créées, pour un rôle que certains pensaient éphémères. « Les débuts sont liés à la crise économique et au constat d'une étude de Bertrand Schwartz sur les jeunes sortant du système scolaire sans qualification relate Anne Dupeyron, directrice adjointe de la Mission locale du Grand Besançon. Elle aboutissait à l'idée qu'ils cumulaient souvent d'autres difficultés et qu'il fallait prendre en compte ces difficultés dans leur globalité pour favoriser leur insertion ».

Ce que l'on pensait conjoncturel a perduré et les Missions locales sont toujours aussi utiles quatre décennies plus tard. La coopération entre professionnels de différentes structures a fait place au métier de conseiller en insertion sociale et professionnelle. « Le personnel des Missions locales sont des professionnels à part entière qui continuent à accompagner les jeunes dans une approche globale qui inclut l'insertion mais aussi les ressources, la santé, le handicap, le logement,

la mobilité... » décrit Anne Dupeyron. Outre les conseillers, la Mission locale compte agents d'accueil et d'orientation, psychologue, chargé de communication... 45 professionnels au total. Ce qui a également changé : l'ampleur de la tâche et la boîte à outils dont disposent les conseillers. « Elle a dû quintupler de volume. Quand on voit tout ce qu'on peut faire et tous les partenariats, il y a vraiment des possibilités. Le conseiller est là pour diagnostiquer et trouver le bon outil ». En fonction de son profil, un jeune pourra être orienté vers des ateliers, une formation, des offres d'emploi, un contrat professionnel, un appui financier ponctuel, une aide à la mobilité, une aide alimentaire, etc. « En terme d'insertion professionnelle, on travaille avec chaque jeune sur la construction d'un projet et partant de la réalité du marché du travail. Avec lui, on regarde les offres d'emploi dans le secteur où il souhaite aller pour qu'il ne soit pas surpris. Mais on a toujours fait des actions avec les branches professionnelles notamment dans le bâtiment ou la restauration pour mettre les jeunes en contact avec des secteurs qui recrutent ».

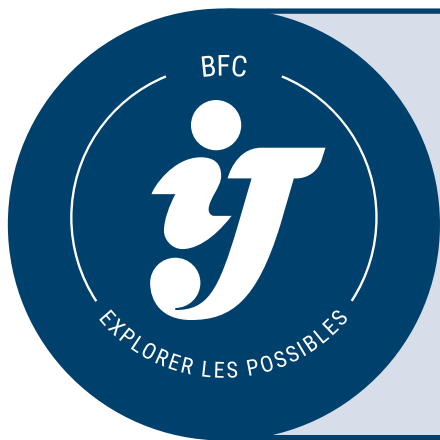
Les Missions locales mettent à contribution les acteurs de l'action sociale, le monde

associatif, l'université, l'entreprise. « On a une légitimité qu'on n'avait pas avant. Notre champ d'action est plus large, notre public plus nombreux ». Au niveau national, les Missions locales annoncent 1 million de jeunes accompagnés. En ce qui concerne celle du Grand Besançon, c'était 3623 contacts en 2021. Si les jeunes pas ou très peu qualifiés demeurent le principal public, l'accompagnement concerne également des bacheliers ou des étudiants qui se rendent compte que la voie choisie ne leur convient pas.

Autre évolution notable, « pendant longtemps, il n'y avait pas de rapport à l'argent entre les jeunes et les conseillers ». Avec la possibilité d'octroyer des aides ponctuelles type Fonds d'aide aux jeunes du Département ou Pacea, ce n'est plus le cas. C'est particulièrement vrai pour le Contrat d'engagement jeune, nouveau parcours à la disposition des Missions locales pour favoriser l'accès à l'emploi. Succédant à la Garantie jeunes, il reprend ses grandes lignes avec des possibilités étoffées : un programme personnalisé, un parcours d'activités suivi par un conseiller dédié avec des possibilités d'ateliers collectifs, de stages de découverte, de formation, d'engagement bénévole ou de service civique. Moyennant son assiduité, le jeune peut recevoir jusqu'à 500 euros mensuels d'allocation pendant une durée de 6 à 12 mois. Il faut avoir moins de 25 ans (30 pour les personnes handicapées) et ne pas être en formation. « C'est un dispositif d'accompagnement renforcé mais tous les jeunes qui viennent nous voir n'en ont pas besoin ou n'y sont pas éligibles précise Anne Dupeyron. On a signé 311 Garantie jeunes l'année dernière et en 2022, l'objectif est d'atteindre 550 CEJ. Mais pour les autres, on a également des solutions plus « light ». C'est vraiment en fonction des profils ».

missionslocales-bfc.fr

Il y a 26 Missions locales en Bourgogne-Franche-Comté. Celle du Grand Besançon gère deux antennes à Baumeles-Dames et dans le secteur Loue-Lison et propose des permanences à Saint-Vit et Saône.



IJ BFC vous informe

Le site jeunes-bfc.fr relaie les infos qui concernent les jeunes, dans tous les domaines.
Parmi les dernières publications :

L'âge d'entrée en formation Bafa abaissé à 16 ans

Cette disposition est l'une des 25 mesures engagées afin de réformer le secteur de l'animation. Elle permet également de valoriser le désir d'engagement des jeunes.

Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) permet d'encadrer, de façon occasionnelle et à titre non professionnel, des enfants et des jeunes au sein des accueils de loisirs et des centres de vacances. Sa préparation se fait en trois étapes : session de formation générale, stage pratique, session d'approfondissement ou de qualification. La formation prépare notamment aux fonctions suivantes : assurer la sécurité physique et morale des enfants et des jeunes et les sensibiliser aux conduites ou comportements à risque, participer à la mise en œuvre d'un projet pédagogique en cohérence avec un projet éducatif, encadrer et animer la vie quotidienne et les activités, accompagner les mineurs dans la réalisation de leurs projets. L'âge minimum d'entrée en formation Bafa est actuellement de 17 ans, son abaissement à 16 ans à partir de l'automne 2022 a pour objectif de permettre un alignement sur les autres dispositifs d'engagement, ainsi qu'une continuité avec le Service national universel (SNU), moment de découverte de l'engagement ; une opportunité pour les adolescents, déjà engagés dans des associations locales, de s'inscrire en formation Bafa de façon précoce.

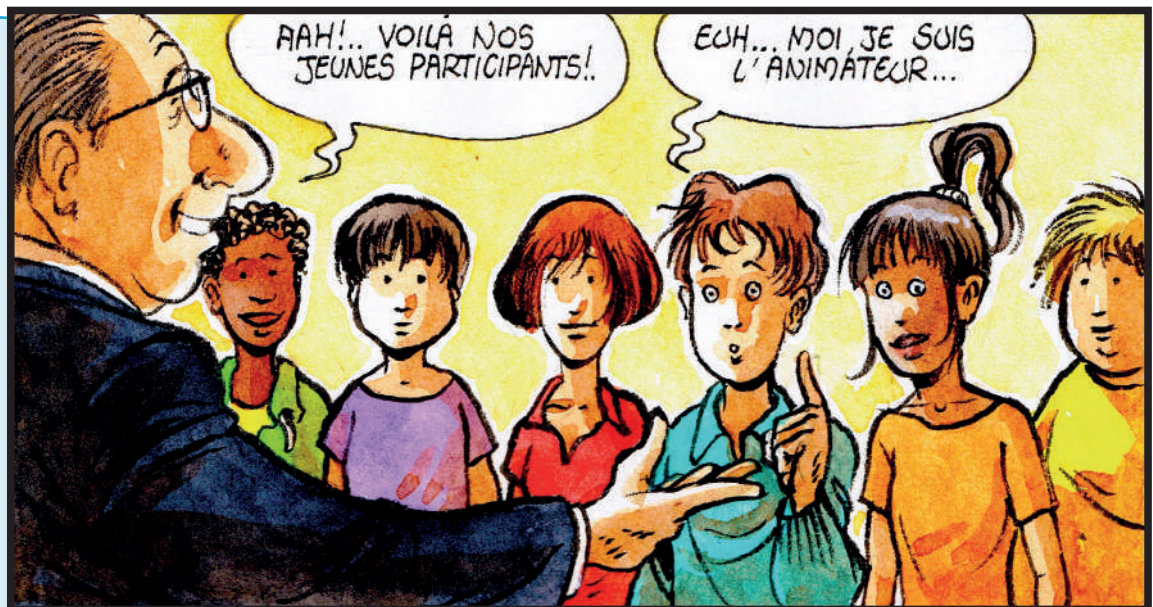
Le titre « Animateur avec le Bafa » fait partie de la collection de livrets et guides thématiques destinés à tout public et aux professionnels de l'accompagnement, disponibles gratuitement sur jeunes-bfc.fr.

Derniers titres parus :

- S'engager, pourquoi pas moi
- La césure, une parenthèse dans le cursus d'études supérieures
- Travail des jeunes, repères essentiels



Retrouve l'ensemble des livrets d'information



Mon Job c'est le Vivant !

L'Anefa Bourgogne-Franche-Comté et ses partenaires ont lancé leur campagne "Mon Job, c'est le Vivant !" pour mettre en lumière les opportunités offertes par le secteur agricole, encore mal connues et trop souvent caricaturées. "Mon Job, c'est le Vivant !" accompagne ceux qui envisagent de faire de l'agriculture leur choix de carrière, qu'ils soient étudiants, salariés, à la recherche d'un emploi ou même chefs d'entreprises.



Plus d'infos

Mes tips santé : le compte Instagram de l'assurance maladie

À quoi sert une carte Vitale ? Pourquoi choisir son médecin traitant ? Pourquoi est-ce utile d'ouvrir son compte Ameli à 18 ans ? L'assurance maladie vient de lancer son compte Instagram dédié aux 16-25 ans : @mes_tips_sante. Il répond de manière ludique et interactive aux questions santé que peuvent se poser les jeunes.



Plus d'infos



Retrouvez toutes les actus sur jeunes-bfc.fr

Suivez-nous



ELAN DE GÉNÉROSITÉ

Les marches pour le climat montrent que les jeunes d'aujourd'hui sont capables de s'engager et de militer. Ni plus ni moins que les générations précédentes, sans doute, mais le décrochage accru vis-à-vis des élections ne signifie pas un désintérêt participatif. Le bénévolat associatif reste stable depuis 30 ans chez les 18 - 30 ans, mais l'engagement dans des associations altruistes et militantes est quant à lui en augmentation. Selon certains sondages, les jeunes font beaucoup plus confiance aux associations qu'aux élus pour faire bouger la société. Globalement, d'après Martyn Barrett, professeur et auteur britannique, la tendance des jeunes occidentaux est aujourd'hui d'aborder les questions qui les préoccupent par des actions militantes en matière de consommation, par des protestations et des manifestations, par le biais des médias sociaux, par le recueil de fonds pour des organisations caritatives ou par le bénévolat dans la communauté. D'autres pointent un militantisme plus ponctuel et irrégulier. Toujours est-il que ceux qui veulent s'engager pour une cause qui leur parle le peuvent facilement à l'image des 143 jeunes ambassadeurs de l'Unicef en Bourgogne-Franche-Comté.



freepik.com

Sensibilisation aux droits de l'Homme

Amnesty International organise des séances d'information dans les établissements d'éducation. L'antenne bisontine va plus loin en organisant un concours de nouvelles et d'illustrations.



Depuis 2015, le groupe bisontin d'Amnesty international a lancé le concours Plumes rebelles, destiné aux élèves, collégiens, lycéens, étudiants, apprentis. Un concours de nouvelles et d'illustrations, relayé dans les Alpes, en Provence et en Franche-Comté, qui permet d'impliquer les jeunes dans l'action d'Amnesty ou du moins de les sensibiliser et les inciter à débattre. C'est l'objet d'interventions de bénévoles de l'association dans des classes, comme celle menée par Françoise, Pascale et Béatrice, trois membres d'Amnesty Besançon, en octobre dernier au lycée Pergaud. La présentation du concours est l'occasion de rappeler les missions d'Amnesty. Devant 27 élèves de seconde, elles commencent par rappeler que l'action d'Am-

nesty international se base sur un texte fondamental, la déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948, avec un rappel des circonstances de sa rédaction. Elles expliquent les moyens d'action d'Amnesty comme les pétitions, les lettres envoyées aux autorités puis utilisent un des thèmes du concours de nouvelles (l'accueil des migrants) pour faire réagir les jeunes. La séance est très pédagogique, avec des questions à propos desquelles les élèves réfléchissent par groupe. L'occasion de préciser la différence entre migrants et réfugiés, de remettre en cause des clichés tenaces (« les migrants posent des problèmes de sécurité », « les migrants coûtent cher », « les migrants sont des hommes qui cherchent un emploi ») ou de découvrir que les premiers pays d'immigration sont la Turquie, l'Ouganda ou le Pakistan. Pour Cathy Jurado, la prof qui a organisé la séance après avoir

entendu parler de Plumes rebelles, l'exercice est également formateur pour les élèves. « Il est important qu'ils puissent être précis dans la façon dont ils organisent leurs idées ». Pour ceux qui souhaiteront participer au concours, ce sera également l'occasion d'un exercice de rédaction. Et pour ceux qui aimeraient s'investir davantage, ce premier contact avec Amnesty est peut-être la porte d'entrée à un engagement actif. Car il est possible d'organiser des antennes Amnesty au sein des établissements.

amnesty.fr

Les rencontres Plumes rebelles auront lieu du 10 au 12 mars 2023 à Besançon.

Concours 2023 :

Thèmes des nouvelles :

Plaidoyer et Lobbying : jeux d'influence dans l'élaboration des lois ?

Manifestation : un droit à promouvoir et à protéger

Vers un accueil équitable de tous les migrants

Le numérique, créateur d'inégalités

Thème des illustrations :

L'eau, un bien commun pour l'humanité : comment le préserver ?

Inscriptions (jusqu'au 23 décembre), règlement et consignes sur

plumesrebelles.fr



Apprentissages d'engagement

L'Unicef a créé le programme des jeunes ambassadeurs en 2006. Actuellement, ils sont 143, âgés de 10 à 26 ans, à militer en Bourgogne-Franche-Comté. Rencontre avec 3 d'entre eux.

A 14 ans, Yasmine Monier est la plus jeune conseillère nationale Unicef. La collégienne doloise milite depuis 3 ans avec l'association internationale de défense des droits de l'enfance. Elle a commencé par envoyer des dessins de Noël, avant de rencontrer Mireille Silvant, présidente jusqu'en 2020 du comité Unicef de Franche-Comté et de participer à des actions de vente au profit de l'organisme. « Un an plus tard, on m'a demandé si je voulais être jeune conseillère nationale ». Entre-temps, elle a œuvré à la création et à l'activité d'un club Unicef dans son collège Claude-Nicolas Ledoux qui rassemble aujourd'hui une vingtaine d'élèves. Le conseil national se réunit un week-end par trimestre. Parmi ses missions, participer à l'élaboration et la mise en œuvre de programmes et événements portés par l'Unicef France, impulser et conduire des projets solidaires de sensibilisation aux droits de l'enfant. « Je suis fière de ce que je fais, car même si je ne suis pas sur le terrain, je me sens impliquée. Toute action, comme récolter des fonds est importante ».

Sa collègue de Bourgogne, Chloé Lapalus, a également commencé à militer au collège. Aujourd'hui étudiante en licence gestion des organisations, la jeune femme du Creusot se dit « toujours très motivée » à passer 1 h ou 2 h par semaine, parfois 3 ou 4, à s'impliquer pour l'Unicef. « Vouloir



aider les gens est un peu inné réfléchit-elle. Au collège, j'ai fait des actions à propos du harcèlement scolaire puis j'ai cherché des organismes qui s'occupaient des droits des enfants à l'école et je suis tombé sur l'Unicef. J'ai pris contact sur Facebook, j'ai assisté à une réunion et j'ai voulu m'engager. La première année, je n'ai pas fait grand-chose, mais ensuite, j'ai commencé à intervenir dans les écoles, à distribuer des flyers, à faire des ventes ». Elle a également relancé la dynamique de la délégation de Saône-et-Loire et est devenue conseillère nationale. « Sensibiliser, parler, créer des outils pour que les bénévoles puissent aller à la rencontre des jeunes me plaît. Actuellement, on réfléchit à une campagne sur la santé mentale des jeunes ».

A 17 ans, Gabin Clerc, son suppléant au conseil national, apprécie également l'opportunité de « participer à la création de projets, de travailler en groupe, d'avoir des responsabilités ». En contact avec l'Unicef depuis un an à la suite d'une « journée en bleu » organisée dans son lycée Charles de Gaulle, à Dijon, il est membre du conseil territorial et président du club de son lycée qu'il a contribué à créer en constatant que d'autres étaient prêts à s'engager. « On est 12 aujourd'hui dit-il. Participer à l'Unicef est facile parce qu'on nous aide et on nous pilote dans les projets auxquels on souhaite participer. Sur My unicef, il y a de nombreux outils à disposition pour s'autoformer ». « Le rôle de jeune ambassadeur est très

spécifique à l'Unicef » assure Christine Console-Biagi, référente régionale pour l'engagement jeune au comité de Bourgogne. « Ils mènent des actions au même titre que les autres bénévoles : de la sensibilisation dans les établissements scolaires, des événements de visibilité, des appels aux dons. Ils s'expriment de pair à pair et c'est de cette manière que l'on parle le mieux aux jeunes. Le monde de demain est le leur ; c'est à eux de se faire entendre. Car si notre base de travail est la convention internationale des droits de l'enfant, par extension cela touche de nombreux sujets : l'égalité filles/garçons, l'environnement, le droit de ne pas subir la guerre, le droit de ne pas travailler, le droit de jouer... ».

Ces « adultes de demain » expérimentent au sein de l'Unicef « un premier droit fondamental, celui de s'exprimer, dire les choses et participer ». Et l'engagement leur sert à titre personnelle. Chloé songe à s'orienter vers l'humanitaire ou les établissements de santé. Pour Yasmine, « c'est super utile. Ça me permet de gagner en autonomie, d'apprendre à monter des projets, de bénéficier de l'expérience des bénévoles adultes ».

S.P.

my.unicef.fr
unicefbourgogne.wixsite.com/cuj-bourgogne

En bref.

AGIR PRÈS DE CHEZ SOI.

Il est possible de militer localement pour une grande cause. A l'instar d'Amnesty et d'Unicef, d'autres organismes possèdent des groupes locaux disposés à accueillir adhérents et bénévoles. Sans être exhaustif, on peut citer :

- La Ligue des droits de l'homme (ldh-france.org)
- La Licra qui défend l'universalité des droits de l'Homme et combat notamment le racisme et l'antisémitisme (licra.org)
- La Cimade qui s'implique en faveur des droits des immigrés (lacimade.org)
- L'Acate qui milite contre la torture (acatefrance.fr)

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS.

Avec plus de 1000 animations sur tout le territoire, ce festival est l'occasion de s'informer, participer, prendre contact avec de nombreux organismes actifs et militants. festivaldessolidarites.org

S'ENGAGER, POURQUOI PAS MOI ?

Cet intitulé est celui du dernier livret réalisé par Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté qui propose en 12 pages un panorama de l'engagement notamment via des dispositifs de volontariat (service civique, volontariat de solidarité internationale sapeurs-pompiers, corps européen de solidarité...). Il est téléchargeable gratuitement sur jeunes-bfc.fr

Trois étudiantes en Mouvement

Charlotte, Manon et Marine ont lancé une association engagée à Besançon. Elles publient un journal en ligne et préparent un festival de ciné et photo.

Photo Yves Petit

De g. à dr, Charlotte, Marine et Manon.



Charlotte, Manon et Marine viennent de Cannes, Lyon et Tours et se sont rencontrées à Besançon lorsqu'elles sont venues suivre des études en licence d'information et communication, CMI (cursus master en ingénierie). C'est aussi une rencontre de centres d'intérêts : l'engagement, les préoccupations liées à l'écologie et aux discriminations, la culture. Et l'envie de faire bouger les choses. De ces points communs et de leurs compétences acquises en formation est née l'idée de créer un magazine en ligne et un événementiel autour du cinéma et de la photo (voir encadré). L'association Le Mouvement a vu le jour au printemps 2022 ; elle se déclare « engagée pour la planète et la société ».

Les articles en ligne sont le reflet de cet état d'esprit en 3 catégories : art et culture, environnement, société. Les derniers articles

sont consacrés au retour du débat sur l'avortement, à la pollution des banques, au mythe de l'idéal « *That girl* » sur les réseaux, au mois sans tabac, à la destruction de l'Amazonie, à la pornographie, à l'état de la planète ou encore aux films d'Hayao Miyazaki.

« *Les textes sont volontairement engagés. C'est de l'information militante* » insistent-elles. Respectivement présidente, trésorière et secrétaire de l'association, les trois jeunes femmes de 19 ans ont motivé les bonnes volontés autour d'elles. Si elles-mêmes écrivent, elles ont des rédacteurs de tous âges et horizons. Clara, une autre étudiante de leur cursus, se charge de la mise en page. « *Il faut aussi ajouter Gaspard* disent-elles. *On est un noyau dur de 5 personnes, mais une vingtaine participent à l'association. Depuis la rentrée, quand on a vraiment démarré l'activité, on y passe du temps. Environ une vingtaine d'heures par semaine* ».

Elles sont satisfaites du nombre de vues d'un journal lancé avec les moyens du bord. « *Nous avons beaucoup de travail de veille, de recherche sur les sujets et on essaie de sortir de ce qui est écrit ailleurs* ». Leur volonté de sensibiliser à des thèmes qui leur tiennent à cœur leur permet de mettre en pratique les compétences acquises au CMI en gagnant de l'expérience, alors qu'elles se destinent au journalisme ou à l'événementiel. « *Quand on a lancé l'association, on voulait aussi créer le festival Debout début 2023. Mais cela prend du temps et comme on veut faire les choses comme il faut, sans se précipiter, on préfère le reporter à 2024* ». Deux autres événements sont en vue : l'un avec l'association Prévention routière, l'autre avec la Région, pour recueillir la parole des jeunes en Bourgogne-Franche-Comté.

S.P.

DEBOUT !

Ce projet de festival est lancé dans deux domaines artistiques : la photographie, sur le thème de la transition écologique et le court métrage « engagé ». Même s'il a été reporté à 2024, l'événement est déjà bien

enclenché : le Mégarama Beaux-Arts est pressenti pour l'accueillir et les organisatrices ont déjà reçu 500 films déposés sur la plateforme filmfreeway, « mais beaucoup moins de photos ». « On s'adresse aux 14-27

ans, dans le but de les inciter à être créatifs et à s'engager. On tient moins à la qualité des images qu'aux messages délivrés ». Ce festival a obtenu le soutien du Comité local d'aide aux projets. :



La tête,
les jambes...
Et le cœur !

Dylan Pernot, étudiant en droit courageux et déterminé, a réalisé un véritable exploit athlétique à la fin de cet été.

C'est un garçon né avec un seul rein mais doté de jambes de marathonien et surtout d'un cœur gros comme ça. Capable de se lancer dans un défi un peu fou - 651 km en courant et en 12 jours, sans assistance et sous une chaleur de lézard - après seulement quelques mois de préparation. De Besançon à Aix en Provence, où il suit des études de droit, en passant par Chalon-sur-Saône, Lyon, Saint-Vallier, La Voulte-sur-Rhône ou Arles, Dylan Pernot, 22 ans, a avalé le bitume avec une régularité de métronome. « Pendant 15 jours, j'ai vécu un rêve partagé avec ma maman qui me retrouvait tous les soirs, en train, sur mes lieux d'étape ! » A l'origine de cet exploit athlétique colossal, un événement douloureux : le décès de sa grand-mère adorée, sa « boussole », lui qui a grandi dans un contexte familial compliqué. « Je souhaitais faire un truc pour lui rendre hommage. » Sportif multicarte, ancien footballeur, puis arbitre durant quelques saisons, le jeune bisontin court régulièrement, avec à son actif

2 100 km de janvier à août, plus le Marathon de Paris couru en 2h57. Au début de l'été, il rencontre, lors d'un trail à Baume les Dames, les responsables de l'association France Adot, qui promeut le don d'organes et de tissus humains. « J'ai tilté. Je me suis dit 'je vais me lancer dans un défi sportif et en même temps soutenir cette assoc' en lançant une cagnotte Leetchi. Ça rendra mon aventure encore plus belle. J'ai dit 'banco' »

Il a d'abord fallu dessiner le parcours, caler les dates, définir les villes-étapes, avec plusieurs prérequis : départ à Besançon, arrivée à Aix-en-Provence, journées ni trop courtes pour tout boucler en 12 jours, ni trop longues pour tenir le coup physiquement. Autres points logistiques importants : l'organisation des hébergements tous les soirs pour deux personnes, la préparation du matériel (« je ne me suis même pas servi de ma boussole ! ») et surtout le choix des chaussures, capital.

Des étapes entre 35 et 78 km

Première étape, premier soir, et première galère ! « C'est la seule fois où on ne dormait pas dans la ville-étape et la seule nuit prévue à l'hôtel. J'arrive à Saint-Jean de Losne après 80 km de course et on doit dormir à Dijon. On rejoint l'hôtel en train puis en bus, il est déjà 21 h. Je montre ma réservation, je ne suis pas enregistré et c'est complet ! Par chance, j'ai un ami dijonnais qui étudie avec moi à Aix, je l'appelle et il accepte gentiment de nous héberger. » Le pain noir d'entrée... La suite du périple se passe sans encombre avec beaucoup de hauts et aussi quelques bas. « J'ai découvert des villes et fait des rencontres exceptionnelles. Je vais garder contact avec certains de mes hôtes. Ça m'a fait du bien de courir. Et puis cette aventure m'a permis de mieux comprendre ma maman et vice-versa. Je sens qu'elle est fière de moi... »

Les souvenirs s'empilent. « Un monsieur de 62 ans qui habite à Cannes est venu jusqu'à Arles pour faire la 11e étape avec moi. Il m'a beau-

coup aidé parce que c'était un jour difficile, avec la fatigue accumulée. Pendant 9 jours, je me sentais très bien, avec 10 km par heure de moyenne. Mais lors du 10e, j'ai ressenti une douleur musculaire à une cuisse. Les deux dernières étapes ont alors été plus difficile, j'ai alterné course et marche. »

A quoi pense-t-on lorsqu'on court huit heures par jour ? « A tout ! Parfois on s'ennuie, quand le décor n'est pas terrible, mais sinon on est toujours occupé par quelque chose et on se pose des questions. Où vais-je trouver de l'eau ? A quel endroit faire la prochaine pause ? Tiens, si je traverse cette rivière, est-ce que je suis toujours dans la Drôme ou en Ardèche ? »

Objectif 2026

Dylan vient de soutenir son mémoire de master 2 sciences pénales et prépare l'examen d'accès au Centre régional de formation professionnelle d'avocats (CRFPA). Ce cursus, il l'a dans la tête depuis l'âge de 7 ans quand il a assisté à une plaidoirie aux assises de Randall Schwerdorffer, star du barreau de Besançon, et annoncé à sa maman « Je veux faire ça quand je serai grand ! » Une révélation...

Si tout va bien, notre Forrest Gump au grand cœur prêtera serment et deviendra avocat en 2026. Entre-temps, il aura sans doute concrétisé d'autres projets sportifs, comme celui de rejoindre la Turquie à vélo en référence à la convention d'Istanbul luttant contre les violences faites aux femmes. Un sujet qui lui tient à cœur et sur lequel il a travaillé durant son master.

Christophe Bidal

france-adot.org

Épargnons et agissons ensemble pour l'économie durable et solidaire

Marine nous raconte comment ses parents et elle-même soutiennent chaque année des associations grâce à leur livret d'épargne : le Livret de Développement Durable et Solidaire.

Bonjour Marine, tu es alternante pour préparer une licence professionnelle en pâtisserie. Aujourd'hui, tu as 19 ans et tu épargnes chaque mois pour préparer ton avenir.



Comment gères-tu tes comptes au quotidien ?

Depuis que je suis en alternance, je profite de vivre encore chez mes parents et je verse chaque mois 50 € sur mon Livret de Développement Durable et Solidaire (LDDS) : il est accessible à toute personne majeure domiciliée en France, son ouverture est gratuite, je peux effectuer des retraits⁽¹⁾ à tout moment et les taux d'intérêts sont identiques à celui du livret A. De plus, il a la particularité de permettre aux détenteurs de ce livret de faire un don à une association partenaire de la banque.

As-tu pour habitude de faire des dons depuis ce livret ?

Bien sûr ! Depuis deux ans, mes parents font des dons de leurs intérêts annuels à une association parmi les nombreuses associations soutenues par la Banque Populaire Bourgogne Franche Comté⁽²⁾. Par exemple, tu peux faire un don à Médecins sans frontières, APF France Handicap, Apprentis d'Auteuil, etc...⁽³⁾

Personnellement, c'est l'association APF France Handicap qui me tient à cœur : cette association lutte contre la précarité, l'exclusion, la discrimination et les inégalités envers des personnes en situation de handicap.

Comment procèdes-tu pour faire les dons ?

C'est très simple : je fais un don directement depuis mon livret à travers mon espace personnel Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté. Il est également possible d'effectuer cette démarche en demandant à ton conseiller Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté. En plus, si tu paies des impôts, ces dons peuvent faire l'objet d'une réduction d'impôt à hauteur de 66%⁽⁴⁾.

Comment as-tu souscrit ce LDDS et que conseilles-tu à ceux qui souhaitent aller plus loin dans leur soutien au territoire ?

La souscription est très simple, il suffit de contacter un conseiller Banque Populaire qui te proposera ce livret en signature électronique !

En devenant sociétaire de la

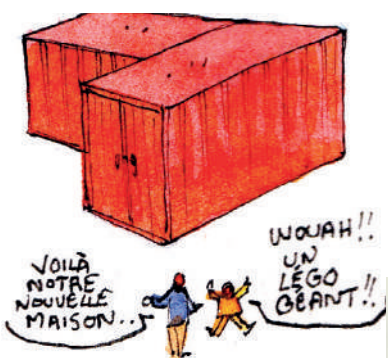
BPBFC, vous pouvez plus largement prendre part aux actions qu'elle mène en faveur du développement du territoire et de ses acteurs qui le font vivre au quotidien, notamment les associations. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à vous rendre dans la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté proche de chez vous !

⁽¹⁾ Retraits sans frais ni pénalité, conformément à la loi, sauf impact sur le calcul des intérêts, et prise en compte des dispositions fiscales en vigueur. Montant minimum de chaque opération de 10 euros. Les opérations sont limitées à des versements ou des retraits au profit du titulaire ou à des virements de ou à son compte de dépôt à condition que l'exécution de l'ordre du virement n'ait pas pour effet de rendre débiteur le compte de dépôt sauf si le titulaire bénéficie d'une autorisation de découvert. Chacun des virements du compte sur livret au compte de dépôt doit faire l'objet d'une demande expresse du titulaire du compte.

⁽²⁾ BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ, société anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N° Orias Courtier Assurances : 07 023 116

⁽³⁾ Liste des associations partenaires : France Active, Tara Océan, Surf insertion, Médecins sans frontières, APF France handicap, Les sauveteurs en mer, Réseau Entreprendre, Apprentis d'Auteuil, l'ADIE ou encore Entreprendre pour Apprendre.

⁽⁴⁾ Voir conditions en agence



Ils ont construit eux-mêmes leur maison en containers



ners, pour certains fabriqués en Chine et à Singapour, ont passé près de quinze ans à être transportés sur des bateaux et se retrouvent finalement chez nous. »

Neuf mois de travaux

Dès la pose des containers, les deux Frانس-Comtois se retroussent les manches. Il faut découper des ouvertures, isoler, créer des cloisons, peindre les tôles... Ils y passent tout leur temps libre, aidés par leurs proches. « Le plus difficile a été la découpe des ouvertures, en plein été, quand il faisait une chaleur monstrueuse dans les containers qui n'étaient pas encore isolés », rembobine Florent, qui avait déjà construit une maison classique par le passé.

Ce qui ajoute du fil à retordre ? « Comme il y a encore assez peu de maisons de ce type en France, c'est un peu l'école de la débrouille pour trouver des conseils quand on est en difficulté », explique Capucine. Alors, ils vont à la pêche aux infos sur les réseaux sociaux ou regardent ce qui se fait à l'étranger, dans des territoires plus habitués à ce genre de construction, comme les Etats-Unis ou les pays Nordiques.

Neuf mois après l'arrivée des containers, les amoureux emménagent dans cette maison de plain-pied de 145 mètres carrés, avec un toit plat. Les tôles colorées des murs extérieurs ont laissé place à des bardages en bois et en métal blanc. Un autre container attendant a été aménagé en studio, qu'ils mettent en location sur Airbnb.

Un livre sur le chantier

Coût du projet ? La maison et le studio, prêts à être décorés, reviennent à 160.000 euros, soit 1.000 euros du mètre carré, sans compter le prix du terrain (100.000 euros). « Pile dans l'enveloppe que l'on s'était fixée ! », précisent-ils.

Pendant tout le chantier, ces deux amateurs de bricolage et de décoration ont documenté leurs succès, déboires et surprises sur les réseaux sociaux. Et cela a plu. Aujourd'hui, ils sont suivis par plus de 15.000 personnes sur Instagram (@Homebox25). La maison d'édition Rustica, sentant l'intérêt que suscitait leur projet, leur a proposé de sortir un livre, pour raconter chaque étape du chantier. Le couple, enthousiaste, a accepté.

Leur livre* est paru en avril dernier. « C'était un sacré boulot qui nous a demandé beaucoup de temps, mais peut-être que cela donnera envie à des gens de sauter le pas », sourient-ils. Car si c'était à refaire, eux n'hésiteraient pas une seconde. « On est heureux dans cette maison qu'on trouve vraiment confortable, qu'on a pu façonner selon nos besoins, et qui a une histoire. » Et alors que le chantier touche à sa fin après la construction d'une piscine, un nouvel arrivant va bientôt s'installer à leurs côtés : Capucine et Florent attendent leur premier enfant.

*« Maison container », de Florent Baulard et Capucine Covarel, Ed Rustica, 160 pages, 19,95 euros.

Capucine Covarel, infirmière de 30 ans, et Florent Baulard, artisan de 31 ans, ont quitté leur appartement à Besançon pour bâtir leur maison à partir de containers à Franois. Ils y ont emménagé au printemps 2021.

Photo Laurent Cheviet

6 juillet 2020. Ce matin-là, les rues de Franois, commune située dans la périphérie ouest de Besançon, sont agitées par des va-et-vient inhabituels de poids lourds. Venus de Marseille, ils transportent six containers qui ont traversé le monde des années durant, remplis de marchandise. Des grosses boîtes métalliques qui s'apprêtent à entamer leur seconde vie, en devenant la maison de Capucine et Florent.

Du côté des riverains, certains ne sont pas franchement emballés à la vue de ces containers rouges et bleus, alignés sur un terrain de 800 m² jusqu'à présent enherbé. « On se croirait au port de Dunkerque », raille l'un.

Pas de quoi décourager les tourtereaux originaires de Dole (Jura). Ils sont convaincus que leur maison atypique va bien s'inscrire dans le paysage. Pourquoi avoir opté pour cet habitat, d'ailleurs ? Le duo y voyait plusieurs avantages. « Le chantier s'annonçait rapide, et ne nous obligeait pas à passer par de lourds travaux de maçonnerie, dont je ne suis pas fan », développe Florent, qui travaille à l'époque en tant qu'agent immobilier et vit avec Capucine dans un appartement à Besançon. Et d'ajouter : « Ça a aussi un côté fun. C'est fou de se dire que ces contai-

Elles sont jeunes, elles sont sportives, elles sont belles et très déterminées. Marion Navarro et Lara Lebreton défendront les couleurs de la région lors du concours Miss France 2023. A quelques jours du grand show télévisé programmé le 17 décembre qui pourrait les propulser encore plus sur le devant de la scène, elles continuent d'afficher une fraîcheur et une spontanéité bien de leur âge. Morceaux choisis.

« Une expérience extraordinaire ! »

Marion Navarro, 19 ans, Miss Franche-Comté.



Comment est née votre envie de vous présenter ?

Cela a toujours fait partie de moi, c'est un rêve de petite fille que j'ai nourri en grandissant, et puis l'idée ne m'est plus sortie de la tête. Bien au contraire, elle est de plus en plus grande.

Comment se sont passées les élections départementale et régionale ?

Du mieux possible. Recevoir l'écharpe de Miss Doubs a été déjà une grande fierté, j'ai pu me préparer à l'élection régionale tout en sillonnant les routes de mon département et ça, c'était génial. Et bien sûr, mon plus beau souvenir reste la soirée du 11 septembre lorsque j'ai été élue Miss Franche-Comté 2022. Une soirée incroyable, que je n'oublierai jamais ! C'est une expérience extraordinaire.

Miss, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Être Miss, c'est être une jeune femme engagée, proche de son public, faire preuve

de reconnaissance, de bienveillance et ne pas oublier une valeur importante : la sororité. Le concours Miss France est certes un concours de beauté, mais la personnalité et la beauté de l'âme jouent beaucoup. Être Miss, c'est être une jeune femme dynamique.

Etes-vous reconnue ? Est-ce que le regard des gens change ?

Oui ! Il m'arrive de me faire arrêter dans la rue pour une photo ou encore d'entendre « c'est Miss Franche-Comté » quand je passe. C'est tellement bienveillant que je trouve ça juste génial. J'ai tellement travaillé pour cela et je ne réalise pas toujours...

Comment va se préparer le concours Miss France ?

Nous avons déjà une préparation individuelle en amont avec notre comité régional. Je suis très bien accompagnée par mon comité et mes partenaires. Ensuite, direction la Guadeloupe puis Châteauroux avec toutes les filles et le comité Miss France pour la VRAIE préparation pour le Prime, j'ai trop hâte.

Quelles études faites-vous ?

Je suis en Bachelor Fashion Business à l'École Internationale de Mode à Paris, pour pouvoir à terme ouvrir ma propre agence et créer les tendances de demain.

Pratiquez-vous un sport ?

J'ai pratiqué la danse classique à haut niveau pendant 15 ans, avec une grosse préparation physique (cyclisme, course à pied, natation, danses diverses) et mentale afin d'être au top dans ma discipline.

La famille est-elle présente ?

Elle est même mon premier soutien, elle me suit dans tous mes projets et encore plus dans celui-là, qui est le rêve d'une vie.

Que craignez-vous le plus ?

Je n'ai pas vraiment d'appréhension particulière. Bien sûr qu'il y aura énormément

de travail, mais c'est avec plaisir que nous l'aborderons. Il est important de profiter à fond et de tout donner pour rendre fiers les Franch-Comtois.

Avez-vous peur des questions et des interventions orales ?

Du tout. Au contraire, j'ai hâte car j'aime beaucoup échanger avec mon public.

Arrivez-vous à vous projeter et imaginer être élue ?

C'est compliqué de m'imaginer élue Miss France car je serai aux côtés de 29 autres jolies jeunes femmes engagées. Alors même si parfois ça m'arrive d'y penser, c'est un moment qui mérite d'être vécu pour en parler.

Est-ce une fierté de représenter votre région ?

Bien sûr, je suis très fière de la représenter à l'échelle nationale, j'en ai toujours rêvé et croyez-moi, je suis bien motivée !

Que répondez-vous à ceux qui trouvent que ce concours est dépassé, qu'il donne une image dévalorisante de la femme ?

Je répondrais qu'il n'y a pas meilleur exemple que Miss France pour montrer la modernité de la femme. Nous sommes toutes totalement d'accord pour participer à ce concours et viser Miss France c'est aussi être féministe, c'est oser être soi-même, montrer ses valeurs et les défendre du mieux possible.

Une question qui vous tient à cœur, que vous mettriez en avant en cas d'élection ?

Je soutiens l'éducation pour tous et j'y suis très engagée en donnant des cours de soutien à des jeunes en difficulté scolaire. L'éducation est fondamentale dans notre société, à la maison bien sûr mais aussi dans le milieu scolaire.

Recueilli par Christophe Bidal

« C'est tellement enrichissant »

Lara Lebreton, 23 ans, Miss Bourgogne.



Vous êtes, paraît-il, déjà championne du monde. Pouvez-vous nous en dire plus ?

En effet, je suis championne d'Europe et du monde de twirling pompons avec le Givry Starlett Club. Nous avons travaillé très dur pour arriver à un tel résultat. C'est ensuite grâce à mon club que j'ai pu franchir le pas et essayer de me présenter seule sur scène.

Comment est née votre envie de vous présenter aux concours de Miss ? Est-ce une vocation ?

J'ai été influencée par ma meilleure amie, journaliste. Elle a elle-même contacté le comité Miss Bourgogne qui faisait de la promotion avec les candidates de 2020. Le comité m'a ensuite recontacté et lors de ma première participation, en 2021, j'ai obtenu l'écharpe de deuxième dauphine. J'ai pris goût à la scène des Miss et j'ai alors retenté

ma chance en 2022. J'ai bien fait !

Que représentent ces concours pour vous ?

C'est avant tout un moyen de prendre d'avantage confiance en soi, de se surpasser et j'en avais besoin. Et sur le plan social, c'est tellement enrichissant. Ce n'est que du plus dans notre vie ! J'avais envie de nouveauté et de bousculer mon quotidien.

Certains prétendent qu'ils ne donnent pas une image valorisante de la femme ? Que répondez-vous ?

C'est leur point de vue, libre à eux de penser comme cela, comme libre à nous de nous présenter à ces concours. Nous avons choisi d'être au-devant de la scène. On fait ce qui nous plaît, il n'y a aucune obligation. On montre que la femme peut réaliser plein de choses, autres qu'au niveau professionnel ou familial.

Comment préparez-vous le concours Miss France ?

Je me prépare pour être la plus complète possible. Je suis un programme sportif et continue d'améliorer ma prestance pour le défilé. Je me documente aussi tous les jours sur l'actualité et je travaille l'histoire de notre pays. Et le fait d'assister à différents événements et de réaliser des interviews me forme dans la manière de m'exprimer.

Quelles études faites-vous ? Quel est votre projet professionnel ?

Je suis infirmière diplômée depuis un an et j'envisage d'évoluer dans l'humanitaire.

Qu'apprenez-vous le plus ? Les défilés, les questions, les interventions orales ?

J'apprends plutôt le test des questions, qui balaie très largement des thèmes différents. Mais je crois en moi donc il suffira de bien

lire les questions et de suivre mon instinct.

Arrivez-vous à vous projeter et à imaginer être élue ?

En tant que Miss Bourgogne, j'assume déjà mon rôle au niveau régional et j'espère le faire du mieux possible. Au niveau national, je me dis que tout sera juste décuplé.

Y a-t-il un sujet, une cause que vous défendez plus qu'une autre si vous êtes élue Miss France ?

En tant qu'infirmière et si j'ai la chance d'être élue Miss France, je mettrai en avant les causes liées à la santé forcément. J'aimerais en tant que Miss France apporter plus de prévention sanitaire. Le sujet des cancers pédiatriques me touche particulièrement.

Quel est le regard des gens ? Etes-vous reconnue dans la rue ?

Oui, quelquefois et ça me fait vraiment plaisir que les gens viennent me voir. Je trouve ça très important qu'ils nous voient autrement que sur des photos ou sur les réseaux sociaux. C'est que du bonheur en tout cas de les rencontrer !

Un dernier mot ?

Je compte sur tous les Bourguignons pour me soutenir durant le mois de décembre et pendant le show. Tout seul, on va plus vite, mais ensemble on va plus loin ! Alors, vous pouvez compter sur moi, je vais donner le meilleur de moi-même et représenter au mieux notre région.

Recueilli par Christophe Bidal

LA DERNIÈRE LIGNE DROITE

Shootings, séances dédiées, coup d'envoi de rencontres sportives,... Lara et Marion sont très sollicitées mais n'oublient pas l'es-

sentiel : la préparation pour la grand-messe programmée au 17 décembre à Châteauroux (Indre) et retransmise en direct sur TF1. Avant la date fatidique, elles pren-

dront, en compagnie des 28 autres prétendantes au titre de Miss France 2023, la direction de la Guadeloupe pour le traditionnel séjour de préparation à l'élection.

Clara Galand, des fourneaux de MasterChef à ceux de son food truck

Installée à La-Chapelle-sur-Guinchay, en Saône-et-Loire, elle a été finaliste de MasterChef cette saison. Ancienne architecte d'intérieur, elle tient un commerce itinérant avec son conjoint, Alexis.



Dans les places de villages où Clara Galand fait escale, son food truck jaune vif attire l'œil. Depuis juillet, cette ancienne architecte d'intérieur de 31 ans et son conjoint, Alexis, sillonnent les routes de Saône-et-Loire et de la région lyonnaise. Ils vendent entre autres des pâtes fraîches maison à emporter. Au menu fin octobre : pâtes sauce gorgonzola et betterave, accompagnées de pickles d'oignon rouge, pâtes sauce arrabbiata et pickles de radis roses, tiramisu poires/amandes, panna cotta pralines roses... Le tout, fait à partir de produits locaux et de saison. Parmi les clients, certains profitent de leurs emplettes pour la féliciter pour son parcours dans MasterChef. En septembre, les téléspectateurs ont pu découvrir Clara sur France 2, dans cette émission où s'affrontent des cuisiniers amateurs. Un concours où la jeune femme s'est hissée en finale. « Je ne m'attendais pas à arriver si loin », se souvient-elle. D'autant que sa participation s'est faite un peu par hasard.

Une passion de longue date

En 2021, sa boss, qui prend part à une émission de M6 sur l'immobilier, lui glisse qu'une casteuse cherche des profils férus

de cuisine. Clara se dit « pourquoi pas ». A ce moment-là, elle exerce en tant qu'architecte d'intérieur à Lyon et prépare un projet de reconversion avec Alexis. Lui a été sous-chef et chef dans plusieurs restaurants, et a œuvré derrière les fourneaux de plusieurs établissements réputés, dont ceux de Jean-Paul Lacombe et Georges Blanc.

Ensemble, ils veulent ouvrir leur propre affaire en restauration. Pour Clara, la cuisine est une passion de longue date. Enfant, elle aimait préparer le petit déjeuner à ses parents. Adolescente, elle adorait tester des recettes exotiques : poulet coco, gyozas, dhal de lentilles, naans au fromage, kebbé libanais... « Au lycée, j'hésitais entre rejoindre l'école de cuisine Paul Bocuse ou faire de l'architecture, rembobine-t-elle. J'ai finalement opté pour la deuxième option mais ai continué à concocter toutes sortes de plats sur mon temps libre, pour le plus grand plaisir de mes amis et ma famille »

Un coup de projecteur sur son activité

Durant les confinements, les tourtereaux mûrissent leur idée : lancer un food truck. « On n'avait pas suffisamment de capital pour ouvrir un restaurant, et vu le contexte avec la crise sanitaire, on ne voulait pas prendre trop de risques », explique-t-elle. Pourquoi se concentrer sur les pâtes ? « On voulait créer un produit de A à Z qui soit abordable. »

Pour mener à bien ce projet, le couple se projette à la campagne. Et ce, pour plusieurs raisons. « Il y avait déjà beaucoup de concurrence à Lyon, ça aurait été compliqué de trouver des emplacements et de se faire un nom. Et sur le plan personnel, on voulait plus d'espace et de verdure pour nos enfants. » Direction La-Chapelle-sur-Guinchay, dans le sud de la Saône-et-Loire, où le couple emménage en décembre 2021. Un territoire qu'ils ne connaissaient pas. « On s'est installé ici car on a flashé sur une maison, et parce que la commune est idéalement située, entre les parents d'Alexis à Bourg-en-Bresse, d'où il est originaire, et les miens, installés à Lyon. »

En février 2022, deux mois après avoir envoyé sa candidature à Masterchef, Clara est rappelée. Douze jours après la naissance de son deuxième enfant, elle passe les castings. Et la réponse tombe : elle est sélectionnée. Place à trois semaines et demi de tournage. Elle finit par décrocher la deuxième place.

Une expérience qui lui a permis de gagner en confiance. « Ma famille et mes amis me disaient que j'avais quelque chose en cuisine, mais cela m'a permis de réaliser que j'avais peut-être vraiment du talent », confie-t-elle humblement.

L'occasion aussi de bénéficier d'un coup de projecteur sur son activité. Quand elle est derrière les fourneaux, c'est désormais sa blouse de cuisine de MasterChef qu'elle endosse. Pour surfer sur la visibilité que lui apporte l'émission, elle a également apposé sur la devanture de son camion une photo d'elle où elle porte tout sourire le tablier de l'émission. « En voyant ça, les gens se disent "Ah, elle doit bien cuisiner" », rit-elle.

Pour l'heure, le binôme fait des haltes dans des communes situées dans un rayon de 25 km autour de leur village. Il se déplace au-delà à l'occasion d'événements de particuliers ou d'entreprises (anniversaire, brunch, départ à la retraite...) et prend part à des événements à Lyon, comme le salon étudiant Studyrama ou le Sirha (salon international de la restauration, de l'hôtellerie et de l'alimentation), qui se déroulera en janvier.

Pour la suite, le couple fourmille d'idées. Il aimerait vendre des pâtes que les particuliers pourraient cuisiner chez eux. Et sur le long terme, pourquoi pas avoir plusieurs food truck. « Et éventuellement gérer un restaurant ou un gîte », glisse Clara.

En savoir +

Le Camion qu'on Hem, 0677553720



@ClaraMasterChef





Martin Quevreur, du sport et des valeurs

Avec Idéasport, il se déplace dans toute la région pour organiser des animations sportives et ludiques. Un concept tout public développé dans un esprit de respect et de fair-play.

Photo Laurent Cheviet

Dans un gymnase plongé dans la pénombre, seulement éclairé de quelques lumières bleues, des basketteurs s'affrontent avec pour seuls repères la fluorescence des lignes, ballons, paniers et chasubles. Voilà le concept d'un flash game tel qu'ont pu le pratiquer une trentaine de licenciés du BesAC le 4 novembre au gymnase des Montboucons, dans une joyeuse ambiance musicale et détendue. Derrière cet événement, Martin Quevreur, 30 ans, gérant d'Idéasport dont il a lancé l'activité en juin 2020. Le concept : proposer des animations sportives innovantes. Les

flash games se déclinent en volley, tennis, badminton, hand mais ce n'est qu'une partie des animations disponibles. « J'aime faire découvrir de nouvelles pratiques de manière ludique déclare Martin en citant le tchoukball, le poull ball ou le padel ». Sur son site, on découvre le home ball, dérivé du foot et du hand, le snookball (foot et billard) ou l'étonnante aire de jeux interactive Lü, environnement spatial intelligent qui réagit aux comportements des joueurs en temps réel, avec plusieurs applications. Les propositions associent sport et animations ludiques, indoor et outdoor, à la carte ou en journées à thèmes, des sports olympiques d'hiver aux jeux d'eau. « On s'adresse à tout le monde, du plus jeune âge aux centaines sourit Martin. Je m'adapte au public, avec du matériel et des jeux différents selon les cas. Par exemple en Ehpad, je vais plutôt proposer des animations autour de la mémoire ou de la coordination. Mais ça fonctionne, parce que lorsqu'on arrive avec du matériel innovant, on suscite la curiosité ».

Le lancement d'Idéasport dans la région vient de sa rencontre avec David Abelard, l'initiateur du concept, qui propose également location et formations. « En ouvrant Idéasport dans la région, j'étais le premier franchisé de la marque » précise Martin. L'idée correspond au parcours de Martin qui a fini ses études d'éducateur sportif en 2010 à Angers, sa ville d'origine. « Depuis tout petit, j'ai tout le temps fait du sport et toujours été attiré par l'animation sportive. J'ai d'abord été éducateur sportif en association puis j'ai beaucoup voyagé à l'étranger. J'ai travaillé dans des hôtels clubs, des campings et c'est comme ça que je suis arrivé dans la région, en occupant le poste de directeur du camping La Pergola au lac de Chalain. J'ai aussi toujours eu en

tête de créer mon entreprise ». Ce n'est pas seulement l'animation sportive qui l'a séduit, mais aussi des valeurs de coopération, mixité, fair-play sur lesquelles il insiste. « On organise nos jeux et animations sportives en étant attentif aux notions de relationnel, de bienveillance, d'apprentissage, de progression, de découverte, de respect ».

Aujourd'hui, il s'épanouit dans un environnement qui lui permet de lier centres d'intérêt personnels et vie professionnelle. « J'aime bien la création d'animations, l'autonomie, je me retrouve totalement dans ce que je fais. L'activité correspond à ce que j'avais prévu, je commence à avoir un réseau. Mais au début, c'était compliqué, notamment avec la Covid. Pour me lancer, j'ai fait beaucoup de commercial, le tour des centres, des espaces d'accueil, des campings, des associations, des entreprises... Il faut aussi compter sur le bouche à oreille. » C'est la partie la moins évidente de son lancement d'activité, qu'il n'a pas trouvé autrement compliquée. « Je suis passé par la CCI qui m'a accompagné pour la création et par France Active pour un prêt à taux zéro qui m'a bien aidé car le matériel nécessitait un gros investissement. Mais j'ai fait pas mal de démarches moi-même. Je suis assez à l'aise avec car j'ai l'expérience de la gestion et de l'administratif depuis mes postes précédents ».

S.P.

ideasport.fr

@innovationssportivesetludiques



Maucler dessine une biographie de Simenon en BD

Avec l'aide du scénariste Rodolphe, le dessinateur bisontin publie aux éditions Philéas un roman graphique sur l'écrivain, auteur entre autres des enquêtes du commissaire Maigret.



Pour ceux qui ne connaissent Georges Simenon que de nom ou par l'intermédiaire du commissaire Maigret, son personnage récurrent devenu aussi célèbre que son créateur, cette biographie en BD est l'occasion de s'instruire de manière agréable à propos de l'auteur belge. Pour ceux qui sont plus familiers de Simenon, cette biographie en BD permet de comprendre d'où il vient, comment il s'est formé, quelles ont été ses sources d'inspiration et d'évolution durant la première moitié du vingtième siècle. Si la BD s'intitule Simenon, le roman d'une vie, il s'agit en fait de la première partie de celle-ci. Le livre s'arrête quand la carrière de l'auteur prend tournure, alors qu'il n'a pas encore écrit la majorité de ses œuvres. Mais il est alors lancé et on en sait suffisamment sur sa personnalité pour comprendre la suite d'une carrière hautement prolifique : son imagination débordante, avec des côtés mythomanes, son envie d'écrire née des lectures de jeunesse, ses facilités d'écriture, son attirance immodérée pour les femmes, son hédonisme. On suit également son ascension de Liège à Paris, du journalisme à l'écriture de romans, au fil des rencontres importantes qui ont jalonné sa carrière. C'est un peu l'inverse des Illusions perdues de Balzac : le jeune homme monté à Paris, devient, à force de persévérance, celui qu'il rêvait d'être, un auteur à succès.

Simenon, le roman d'une vie par Rodolphe et Maucler, éditions Philéas, 20,90 euros.

En bref.

LE CAMPUS A UN INCROYABLE TALENT

Le Crous Bourgogne-Franche-Comté organise « le campus a un incroyable talent » édition 2023. Le casting est ouvert aux étudiants en Bourgogne-Franche-Comté musiciens, chanteurs, humoristes, imitateurs, jongleurs, acrobates,... seuls ou en groupe. Pour participer à la soirée du 9 mars 2023 au Théâtre Mansart à Dijon, il faut remplir le formulaire en ligne avant le 31 décembre et envoyer une vidéo démontrant votre talent (d'une durée maxi de 3 mn 30) à viedes-campus.dijon@crous-bfc.fr. Les 10 candidats ou groupes retenus se produiront devant un public et un jury de professionnels qui décerneront 3 prix de 600, 300 et 150 euros.

CRÉATION ÉTUDIANTE

Les concours et tremplins annuels dans 7 domaines artistiques sont lancés. En thème libre, deux concours de théâtre et de danse ouverts jusqu'au 26 février et un tremplin musical jusqu'au 29 janvier. Et sur le thème commun « métamorphose », des concours de nouvelles (inscription jusqu'au 19 mars), de BD, film court et photo (jusqu'au 12 mai). crous-bfc.fr/culture/concours-et-tremplins-etudiants/

DE LA FÉMINISATION À LA MIXITÉ DANS LES ASSOCIATIONS

Les Sportives, le Comité régional olympique et sportif Bourgogne Franche-Comté (Cros BFC) et le Mouvement associatif de Bourgogne Franche-Comté (LMA) organisent une journée de mobilisation autour de féminisation et de la mixité à l'ENSMM (École nationale supérieure de mécanique et des microtechniques) de Besançon, le 1er décembre. Ouverte à tous sur inscription, cette journée vise à accompagner les structures sportives et associatives dans leur plan de féminisation à travers ressources humaines et outils tels que formation, coordination, coopération. Au programme, une table ronde, des ateliers, une conférence « Gestion de l'emploi au féminin : entre précarité et professionnalisation », la projection du documentaire « Les Joueuses, pas là pour danser » en présence de Stéphanie Gillard la réalisatrice. Inscriptions sur lessportives.fr

Inscription :



LES 1000 PREMIERS JOURS D'UNE VIE

Devenir parent est un changement au cours duquel beaucoup de questions peuvent se poser. Le site 1000 premiers jours répond aux principales interrogations, délivre des conseils et donne des infos pratiques sur tous les thèmes du quotidien (alimentation, santé, hygiène...) mais aussi les gestes liés à l'environnement et les possibilités d'être accompagné.



Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Avec le programme Stages Monde, les jeunes de Bourgogne-Franche-Comté peuvent partir en stage à l'étranger dans tous les domaines professionnels. Il leur propose des offres de stages à l'étranger hors-études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi. Parmi les nombreuses propositions actuelles :

- Entraîneur de football (soccer) au Québec
- Coiffeuse au Québec
- Assistante enseignement à l'Ile Maurice
- Assistante de médiathèque en Allemagne
- Chargé de projet événementiel en Suisse

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la **Région Bourgogne-Franche-Comté**.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage : suivez les pages Facebook et Instagram [agitateursdemobilite](https://www.instagram.com/agitateursdemobilite)

Nous contacter : Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

INFO JEUNES VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté **vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires et durant la mission de service civique : une démarche de qualité adaptée** à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet. **Nous contacter : 03 81 21 16 14**

SERVICE CIVIQUE

Des missions de service civique sont proposées en permanence.

Quelques offres en ce moment :

- Mairie de Sombacour et francas du val d'Usier : Participer à la création du webradio dans le cadre du projet pédagogique du périscolaire, favoriser l'expression des jeunes. **Durée, 8 mois, 24 h/semaine.**
- Communauté de communes Doubs Baumois : Participer à la création et à l'animation du conseil communautaire des jeunes, favoriser l'engagement des jeunes dans ce projet. **Durée, 10 mois, 24 h/semaine.**
- MSA Franche-Comté à Besançon => Participer à la valoriser des projets de jeunes soutenus par la MSA, être ambassadeurs des appels à projets jeunes de la MSA, favoriser l'engagement des jeunes. **Durée 9 mois, 24 h/semaine.**
- Club de foot d'Avanne - Avenney : Participer à la dynamique associative du club en aidant les bénévoles, en développant des actions pédagogiques qui font sens dans le projet pédagogique (Noël solidaire, concours, fête du club, soutien au bénévolat). **Durée 10 mois, 24 h/semaine.**



• Dans le domaine de la solidarité, «Faciliter l'accès aux droits des jeunes». Le/la volontaire aura pour mission d'intervenir auprès des publics jeunes en les sensibilisant au service numérique « La Boussole des jeunes. Mission basée à Besançon, déplacements dans le département du Doubs. **Durée 8 mois, 24 h/semaine.**



• Accompagnement et développement de la mobilité internationale des jeunes. Le volontaire viendra en appui des projets menés par la plateforme de la mobilité internationale en Bourgogne Franche-Comté «Agitateurs de mobilité», qui promeut la mobilité internationale des jeunes. **Mission basée à Besançon, 24 h/semaine.**

Pour en savoir plus sur ces offres, contacter Thomas Bontemps, Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté, 0381211614

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ Justin, champion de tennis en fauteuil



2_ Odil, média d'action au ton original



3_ Les Compakamura en voyage solidaire au Népal



6_ La belle année de Juliette Labous



6_ Gliz : Mass et puissance



6_ Fibre naturaliste



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 **Courriel :** topobfc@jeunes-bfc.fr **Sites :** topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr **Agrément jeunesse et éducation populaire :** CRJ n°25 JEP 328. **Directeur de la publication :** Sébastien Maillard. **Rédacteur en chef :** Stéphane Paris. **Maquette :** Thomas Dateu **Dessins :** Christian Maucler. **Régie publicitaire :** L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. **Imprimerie :** L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.



Certifié PEFC
 Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
 www.pefc-france.org



DFCO

Viens encourager le DFCO ! Assiste à un match de foot de Ligue 2 au stade Gaston Gérard à Dijon. Le DFCO reçoit l'équipe de Laval le 26 décembre, le 13 janvier l'équipe de Valenciennes et le 28 janvier les Girondins de Bordeaux ! Bénéficie d'un billet à 5 € en tribune IPS au lieu de 10 € et de 5 € le hot dog et la boisson à la buvette sur présentation de ta carte Avantages Jeunes.

Frais de port gratuits

Tu ne t'es pas encore décidé à prendre la carte ? En décembre, les frais de port sont gratuits ! Commande ta carte en ligne et reçois-la gratuitement chez toi ! En plus, en achetant la carte, tu participes automatiquement au tirage au sort pour gagner des cadeaux ! Code promo et liste des cadeaux sur avantagesjeunes.com ! Alors, tu hésites encore ? Profites-en !

Marché de Noël Strasbourg

Arbois Tourisme t'emmène visiter le plus ancien et le plus renommé des marchés de Noël ! Emmerveille-toi devant les décorations typiques alsaciennes, la cathédrale brillante de mille feux et son majestueux grand sapin... Pas de problème de transport ou de casse-tête pour garer sa voiture, Arbois Tourisme t'emmène en autocar grand tourisme pour 47 € au départ de Besançon ou 57 € au départ de Dijon. Infos sur avantagesjeunes.com

Montbéliard

Tu peux aussi visiter le marché de Noël de Montbéliard, plus local mais tout aussi beau, avec ses lumières ! Retire un livret de réductions au chalet de l'office de tourisme pour bénéficier de nombreuses offres chez les exposants partenaires. Livret gratuit sur remise du coupon à détacher de ton livret Avantages Jeunes ou sur présentation de l'offre sur ton smartphone si tu as la version numérique.

Films à tarif réduit

Chaque mois, les cinémas Victor Hugo à Besançon et Colisée à Montbéliard proposent deux films à 4,50 euros sur présentation de la carte Avantages Jeunes.

Le Mégarama d'Ecole-Valentin et le Mégarama Beaux-Arts proposent un film par mois au tarif de 6 euros, sur présentation de la carte Avantages Jeunes.



Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com

OFFRE PARRAINAGE SPÉCIALE MOINS DE 30 ANS

80€ + 80€

POUR LE PARRAIN

POUR LE FILLEUL

JUSQU'À 10 PARRAINAGES PAR AN

Rendez-vous en agence ou sur banquepopulaire.fr/bpbf

Conditions de l'offre parrainage : l'action de parrainage est ouverte à toute personne majeure lors de l'opération, client Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté et à tout filleul, majeur lors de l'opération. Deux personnes liées par leurs dossiers bancaires ne peuvent pas se parrainer. Un client devient parrain dès que son filleul ouvre un compte bancaire avec convention de compte à la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté. 80 € seront crédités, le mois suivant, sur le compte chèque Banque Populaire du parrain. Le parrain certifié avoir l'accord de la personne pour transmettre ses coordonnées. Chaque parrain peut parrainer jusqu'à 10 filleuls maximum. Offre réservée aux clients BPBFC, valable jusqu'au 31/12/2022. Voir conditions en agence.

BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ - Société Anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N° Orias Courtier Assurances : 07 023 116.

BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ